

RAPPORT FINAL DE LA GRANDE CONSULTATION

sur le financement de projets
Arts-Sciences
dans toute leur diversité

JUIN 2024

Fonds de recherche du Québec



Québec 

Table des matières

PREMIÈRE PHASE – Démarrage (26 - 27 novembre 2023)	7
1. Contexte présenté aux participants et participantes	7
2. Objectifs	9
3. Programme des journées de consultation de novembre 2023	9
4. Discussion avec les artistes de la pièce de théâtre <i>Run de lait</i>	9
4.1. Pourquoi <i>Run de lait</i> ?	9
4.2. La méthode en bref	10
4.3. Les constats.....	11
5. Résultats de la mise en commun de l'atelier de coconstruction Arts-Sciences	14
5.1. Comprendre autrement	14
5.2. Le Québec : un terreau créatif et fédérateur	14
5.3. Un savoir accessible et rassembleur.....	15
5.4. Six leviers à activer pour un financement équitable, inclusif et représentatif	15
5.4.1. <i>Création d'un nouveau programme de financement</i>	16
5.4.2. <i>Partenariats</i>	18
5.4.3. <i>Lieux et territoires</i>	18
5.4.4. <i>Circulation et médiation des savoirs artistiques et scientifiques</i>	19
5.4.5. <i>Mesure d'impact</i>	19
5.4.6. <i>Dispositifs et services intermilieux</i>	19
DEUXIÈME PHASE – Approfondissement (25 janvier 2024)	20
1. Contexte	20
2. Objectifs	20
3. Déroulement et méthode en bref	20
4. Les résultats	21
4.1. Les principes qui influent sur la légitimité des projets Arts-Sciences	22
4.1.1. Premier principe : la coconstruction/cocréation	22
4.1.2. <i>Deuxième principe : la visée transformationnelle</i>	23
4.1.3. <i>Troisième principe : le rôle du public et la valeur sociétale ajoutée</i>	24
4.2. Utiliser la communication à bon escient	25
4.3. Les retombées Arts-Sciences et la place de l'œuvre	26
4.4. Les finalités des projets Arts-Sciences	27
5. Recommandations en lien avec la création d'un nouveau programme	28
5.1. Recommandations d'ordre opérationnel	28
5.2. Recommandations d'ordre stratégique	28
5.3. Recommandations d'ordre éthique et relationnel	28
5.4. Recommandations d'ordre programmatique	29
6. Quelques conclusions	29
ANNEXE 1 : PORTRAIT DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES	30

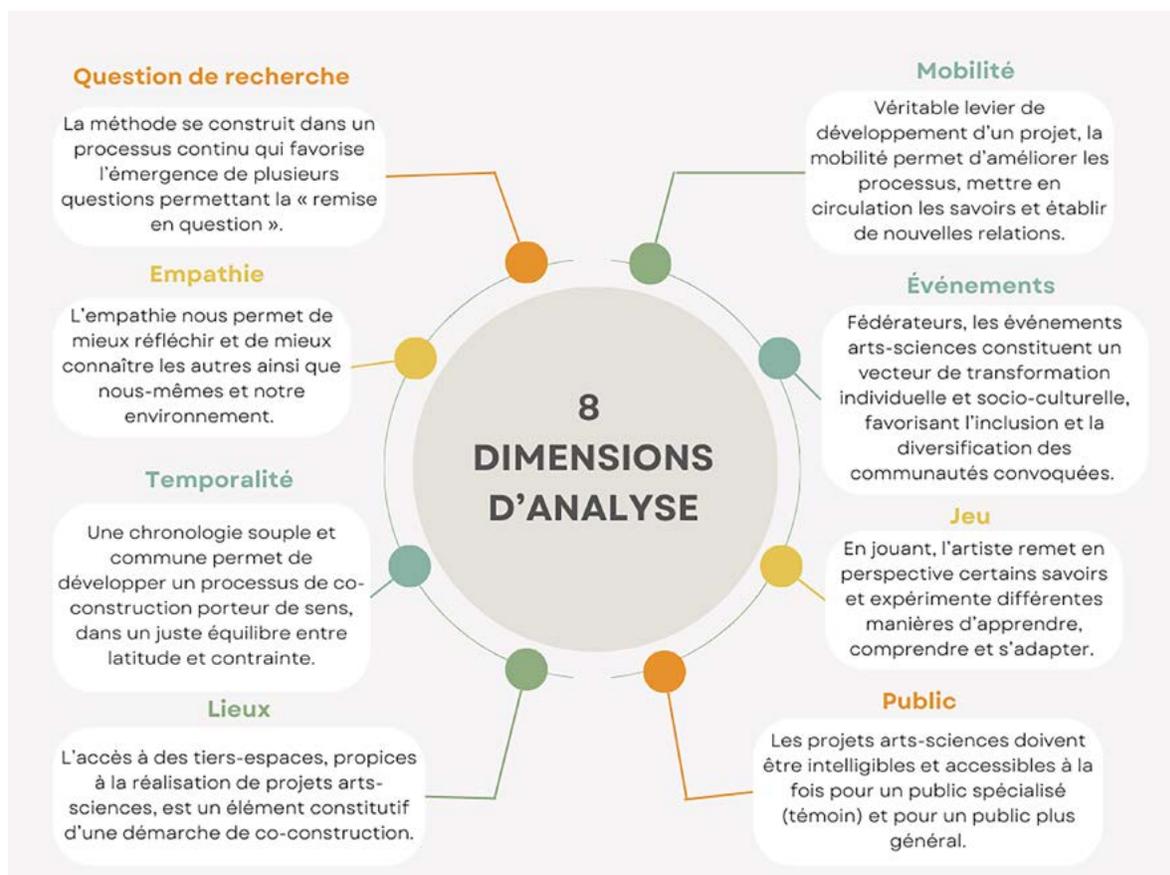
SOMMAIRE EXÉCUTIF – RAPPORT DE LA GRANDE CONSULTATION ARTS-SCIENCES

Bien que les liens entre les arts et les sciences traversent l'histoire, l'isolement entre ces domaines est devenu tel qu'il faut désormais redoubler d'efforts pour inciter les scientifiques et les artistes à interagir et faire converger leurs approches. Une tendance croissante des rapprochements entre l'art et la science crée un effet d'entraînement au sein de la société contemporaine. Ainsi, plusieurs collaborations innovantes misent sur l'intersectorialité et la coconstruction des savoirs et des pratiques.

Il reste encore beaucoup à construire pour favoriser des espaces de coopération ouverts, menant à une interaction fluide entre les arts et les sciences. Cette porosité créatrice est tout indiquée pour aborder la complexité qui sous-tend les grands défis de société auxquels nous faisons face collectivement.

Huit dimensions d'analyse du champ Arts-Sciences

Mieux comprendre permet de mieux soutenir. La grande consultation a permis d'identifier et d'approfondir des composantes fondamentales au cœur des projets Arts-Sciences. Qu'il s'agisse de la formulation des questions de recherche dans un processus continu, de l'empathie comme mécanisme de mise en commun, de la temporalité nécessaire pour la coconstruction, de l'utilisation des lieux, de la mobilité et la diffusion des savoirs, du jeu et du rôle des publics qui entrent en relation avec le projet, ce rapport présente huit dimensions d'analyse du champ art-science afin d'explorer les conditions favorables à son soutien, tout en tenant compte de la diversité des contextes et des contraintes qui influencent les projets Arts-Sciences.



Ces dimensions d'analyse ont fait ressortir trois caractéristiques phares rattachées aux projets Arts-Sciences. Ceux-ci permettent de :

- *Comprendre autrement;*
- *Rendre des savoirs accessibles et rassembleurs;*
- *Positionner le Québec comme un terreau créatif et innovant.*

Six leviers de financement

À la lumière de ces constats, les discussions ont permis de dégager six mécanismes de soutien équitables, inclusifs et représentatifs de la diversité des communautés scientifiques et artistiques. Les participants et les participantes font la proposition collective suivante :

I. Un nouveau programme de financement

Un programme structuré par phase, avec des balises pour éviter la hiérarchisation des apports et des savoirs, avec des critères d'admissibilité peu contraignants, une composition d'équipe flexible, un budget permettant une contribution substantielle de toutes les parties prenantes ainsi qu'une modalité de dépôt et d'évaluation simple.

II. De nouveaux partenariats interinstitutionnels

Il a été recommandé de créer des partenariats, notamment avec le Conseil des arts du Canada (CAC), le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Conseil des arts de Montréal (CAM) et le Conseil des arts de la ville de Longueuil (CAL). Les municipalités régionales de comté (MRC) peuvent également s'avérer des partenariats locaux stratégiques. Il est important de poursuivre le dialogue pour collaborer et construire du soutien à plusieurs.

III. La diversification des espaces dédiés à la recherche et à la création en arts-sciences

La création d'un programme de résidences Arts-Sciences par le FRQ, a été proposée à plusieurs reprises. Il s'agit d'encourager des interactions approfondies qui s'inscrivent dans le temps plutôt que des visites ponctuelles. Ce programme pourrait être la base de véritables collaborations et partenariats renforçant ainsi une communauté Arts-Sciences. L'idée d'un réseau de recherche Arts-Sciences, comme espace intermilieu, a également été formulée. Enfin, les considérations territoriales ont été abordées : il faut améliorer le financement en région et décentraliser l'élaboration et le déploiement des programmes pour des décisions ancrées dans les réalités rurales.

IV. La circulation et la médiation des savoirs artistiques et scientifiques

Les projets Arts-Sciences doivent pouvoir miser sur la disponibilité de structures et de ressources financières dédiées à la médiation culturelle et scientifique.

V. Mesurer l'impact Arts-Sciences

Le groupe souligne l'importance de définir des indicateurs clairs pour mesurer l'impact des projets Arts-Sciences de manière équitable et adaptée. Cette stratégie s'inscrirait dans une vision plus large visant à renforcer la capacité des milieux à valoriser leur impact et la pérennité du financement.

VI. La création des dispositifs et des services intermilieux Arts-Sciences

La valorisation des collaborations bilatérales doit être un élément central dans tout projet. Pour y parvenir, les relations intermilieux devraient être encouragées par le biais d'initiatives de réseautage, de maillage, de reconnaissance, ou encore à travers des mécanismes de mentorats ou des plateformes d'échange.

La légitimité des projets Arts-Sciences

Afin d'ancrer les approches Arts-Sciences dans les pratiques artistiques et scientifiques, des considérations de légitimité et de finalités ont été soulevées et doivent être intégrées à même les mécanismes de soutien à mettre en place.

Les projets Arts-Sciences doivent se construire en évitant de hiérarchiser, voire d'instrumentaliser les différents apports et savoirs. Ceux-ci doivent être valorisés autant dans le domaine artistique, que scientifique. En misant sur la cocréation et la visée transformationnelle des projets, les approches artistiques et scientifiques sont revisitées, évoluent et s'ouvrent à de nouvelles perspectives.

La place des publics et la nature des retombées, notamment des œuvres et de la diffusion grand public, est aussi à approfondir et parfois même repenser. L'œuvre n'est pas l'achèvement d'une démarche ou la réponse à une question, c'est le reflet du cheminement intellectuel et sensible, rendu possible grâce à la coconstruction. Par conséquent, le processus lui-même constitue une retombée importante.

Le rôle du public et la valeur sociétale ajoutée

Impliquer le public est essentiel pour certains, peu conventionnel et permet de repenser ses pratiques pour d'autres. Le public participant permet une vigilance à valeur sociétale et démocratise le savoir entre les parties prenantes, mais aussi vers la société.

Les retombées et les finalités des projets Arts-Sciences

Par les rapprochements Arts-Sciences, les artistes et les scientifiques souhaitent :

- Innover dans les méthodes et les pratiques de recherche et de création: concevoir des méthodes de recherche et de création risquées, transformationnelles, expérimentales, prospectives, partenariales, participatives;
- Accueillir la complexité et la circularité: soutenir des approches systémiques qui favorisent la circularité des processus, où les arts et les sciences se nourrissent les uns les autres;
- Renforcer la crédibilité des rapprochements Arts-Sciences par la valorisation des effets transformateurs des projets qui s'y inscrivent;
- S'affranchir des relations de savoir/pouvoir désuètes: permettre des interactions inusitées entre chercheurs, chercheuses, artistes et, si la nature du projet le permet, les publics;
- Innover dans les méthodes d'enseignement pour contribuer au changement des pratiques;

- Reconceptualiser certains fondements de notre société: générer de nouvelles connaissances pour remettre en question les définitions établies des concepts et modifier notre perception de la réalité, tout en construisant du sens;
- Revisiter le rapport entre connaissance sensible et rationnelle du monde par l'expérience esthétique et la capacité d'empathie.

Dans la conjoncture actuelle, cette consultation se présente comme une occasion précieuse de rassemblement, de partage et de réflexion. Elle se veut une source d'inspiration et de cohésion pour l'ensemble des communautés réunies, permettant d'identifier et de mettre en place des structures, des personnes-ressources et des dispositifs de financement nécessaires pour donner forme et stabilité à ce champ en essor.

PREMIÈRE PHASE – Démarrage (26 - 27 novembre 2023)

1. Contexte présenté aux participants et participantes

Depuis au moins une décennie, les rapprochements entre les arts et les sciences s'inscrivent dans une tendance croissante au sein de la société contemporaine, visant à stimuler l'innovation par l'intersectorialité et la coconstruction des savoirs et des pratiques. Aujourd'hui, l'isolement entre les domaines artistiques et scientifiques suscite des interrogations sur la nécessité de maintenir cette séparation¹, au point où cette remise en question est devenue un fait de société.

Les relations entre les milieux artistiques et scientifiques sont fréquemment examinées selon deux perspectives distinctes. D'un côté, les arts et les sciences sont dépeints comme des domaines totalement éloignés, indépendants et fondamentalement opposés. Selon cette vision, les alliances Arts-Sciences, encourageant la collaboration entre artistes et communauté de recherche, sont valorisées comme des démarches rompant avec les méthodes plus conventionnelles et collectivement acceptées. Ces approches brouillent les frontières des champs professionnels et, en repoussant les limites, stimulent l'innovation².

D'un autre côté, les arts et les sciences sont envisagés comme deux domaines indissociables d'une même réalité, chacun contribuant à appréhender le monde. Cette deuxième perspective trouve souvent son appui dans des exemples historiques tels que des artistes-chercheurs ou chercheuses, des ingénieurs ou ingénieures-artistes ou des génies incontestables, dont la reconnaissance ravive l'espoir d'une conciliation des pratiques et des disciplines, à l'intersection de la recherche scientifique et artistique, où émerge le potentiel novateur³.

Indépendamment de l'approche choisie, les liens entre les arts et les sciences traversent l'histoire. Il est donc important de favoriser des espaces de coopération ouverts, permettant une interaction fluide entre domaines. Cette porosité ne contribue pas uniquement à la convergence entre les arts et les sciences, mais elle permet également la production de chocs et de tensions créatrices.

De nos jours, plusieurs nouveaux défis de société font surface, suscitant une quête de sens et la recherche de réponses à travers le renouveau des pratiques, des méthodes, des formes, et plus encore. À la fois dans les domaines artistique et scientifique, les défis financiers soulignent les pressions auxquelles font face les artistes et les scientifiques, désormais investis du rôle d'entrepreneurs ou d'entrepreneuses⁴. Ces personnes doivent

¹ Ruby, Christian. « Arts et Sciences / Sciences et Arts. Sur une médiagraphie en cours de réalisation », *Le philosophoire*, vol. 35, no. 1, 2011, p. 133.

² Oltra, Vanessa. « De la liminarité des collaborations arts-sciences », *PLASTIR* 57, 03/2020, p. 52-53.

³ Nathalie Stefanov. *L'hypothèse d'une discipline Arts et Sciences : l'essor des pratiques artistiques contemporaines au sein des laboratoires scientifiques*. Art et histoire de l'art. Université de Lille, 2021. Français.

⁴ Kirsten Burkhardt-Bourgeois, Elodie Jarrier et Dominique Bourgeon-Renault, « Comment les artistes entrepreneurs exercent-ils leur liberté de décision face aux mécanismes qui les gouvernent ? Le cas de l'art vivant », *Finance Contrôle Stratégie [En ligne]*, 24-3 | 2021

constamment innover pour rester compétitives, assurer la durabilité et la pertinence de la création artistique et scientifique, ainsi que garantir la stabilité économique de leurs activités. Des objectifs ambitieux deviennent progressivement des normes de qualité et d'excellence, incluant le décloisonnement des équipes, la mutualisation des savoirs, l'utilisation de stratégies de communication créatives pour la promotion et la diffusion des résultats ainsi que l'innovation dans les approches et méthodes de recherche.

Dans cette réalité pluricentrique, que pensent les publics ? Comment perçoivent-ils et réceptionnent-ils les œuvres qui combinent les arts et les sciences ? Généralement, ce sont des groupes animés par la curiosité et le désir de créer des liens entre les disciplines, de saisir des références ou des langages mixtes. Ces individus prennent du plaisir, non pas tant dans la compréhension exhaustive des contenus, mais davantage dans le jeu lié à l'exploration au sein des conversations, là où les possibilités de réponses se multiplient⁵.

Les réactions du public aux œuvres qui intègrent à la fois les arts et les sciences nous poussent à considérer avec précaution le rôle médiateur des arts, ou du moins, elles offrent une piste intéressante pour repenser les dynamiques de l'interaction entre les arts et les sciences. Les arts semblent agir davantage comme un stimulateur de la curiosité envers les sciences, sans pour autant présumer une réelle acquisition de connaissances scientifiques et de leurs enjeux par le public⁶.

À la lumière des défis propres à chaque domaine professionnel, les rapprochements Arts-Sciences ouvrent des voies d'action inédites, offrant des options intéressantes pour les personnes provenant de chaque secteur, bien que le champ Arts-Sciences ne fasse pas encore l'unanimité. Nous sommes conscients qu'il reste un travail important à accomplir pour sensibiliser le milieu scientifique aux retombées concrètes des initiatives de recherche liant les pratiques artistiques aux pratiques scientifiques. Il faudra aussi redoubler d'efforts si l'on veut que le milieu artistique soit sensible et réceptif à la diversité d'approches de recherche qui permettrait d'intégrer les sciences avec les arts et ouvrir un dialogue transformateur, amenant de nouvelles perspectives dans les domaines respectifs. En outre, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour promouvoir le dialogue et la compréhension réciproque des approches distinctives du milieu scientifique et artistique.

Dans la conjoncture actuelle, cette consultation se présente comme une occasion précieuse de rassemblement, de partage et de réflexion. Elle se veut une source d'inspiration et de cohésion pour l'ensemble des communautés réunies, permettant d'identifier et de mettre en place des structures, des personnes-ressources et des dispositifs de financement nécessaires pour donner forme et stabilité à ce champ en essor.

⁵ Marie-Christine Bordeaux, « Les nouvelles configurations des relations entre milieux scientifiques et milieux artistiques dans les dispositifs et projets "art-science" : promesses et impensés », *Questions de communication*, 41 | 2022, p. 359.

ibid., p. 362.

⁶ *Ibid.*, p. 362.

2. Objectifs

Plus que jamais, le Scientifique en chef du Québec a la volonté de soutenir les projets favorisant les rapprochements Arts-Sciences. Cette grande consultation est donc le premier pas vers l'élaboration d'une programmation pour structurer le financement de maillages entre les méthodes artistiques et scientifiques.

Concrètement, les objectifs de la consultation étaient :

- De mettre en examen les rencontres arts et sciences, leurs formes, leurs retombées, leurs écueils et leurs besoins;
- D'imaginer des façons de faire, des lieux, des échanges, des expériences Arts-Sciences et se donner les moyens pour les réaliser.

3. Programme des journées de consultation de novembre 2023

Dimanche 26 novembre 2023

Pièce de théâtre documentaire

Run de Lait — Texte, idée originale, co-mise en scène et interprétation par Justin Laramée

Lundi 27 novembre 2023

9 h 50 — Accueil

10 h 10 — Mot de bienvenue, contexte et objectifs

10 h 50 — Discussion avec Justin Laramée et Benoit Côté

- Retour sur le spectacle
- Évolution du projet Arts-Sciences
- Stratégie de développement

12 h 30 — Plénière

12 h 45 — Diner

13 h 30 — Atelier de coconstruction

14 h 40 — Mot de conclusion

4. Discussion avec les artistes de la pièce de théâtre *Run de lait*

4.1. Pourquoi *Run de lait* ?

En 2017, le Fonds de recherche du Québec (FRQ) ainsi que d'autres partenaires fondateurs tels que l'UQAM, l'Espace pour la vie et l'Union des producteurs agricoles ont lancé le projet Exposition agricole, un événement majeur visant à établir des passerelles entre la ville et la campagne ([Bilan du colloque tenu dans le cadre du 84^e Congrès de l'Acfas. Galerie de l'UQAM, Montréal, 11-12 mai 2016](#)). En réunissant scientifiques, agriculteurs et agricultrices, artistes autour des grands enjeux liés à l'agriculture, ce projet cherchait à dégager une meilleure compréhension de ces défis et son rapport avec le monde urbain.

Dans ce contexte, l'acteur, l'auteur et le metteur en scène Justin Laramée, accompagné de Ginette Lafleur, doctorante en psychologie communautaire à l'UQÀM, avait pris part au MixOFF. Des duos artiste-scientifique ont été formés et ont exploré des hypothèses inspirantes servant d'assises à divers projets. La courte forme *Avant de partir, je voulais te dire*, née du binôme Justin Laramée-Ginette Lafleur, amorçait un processus de recherche documentaire, artistique et créatif ayant atteint sa pleine expression des années plus tard, avec *Run de Lait*.

Telle l'évolution des programmes permettant de soutenir la recherche-crédation et les projets Arts-Sciences au FRQ, le projet de ce duo s'est transformé au fil des années, des rencontres, des défis et des nouveaux contextes. Justin a accepté de positionner son parcours et son vécu comme point de départ à cette grande consultation.



4.2. La méthode en bref

Pendant la première partie de la journée de réflexion, le FRQ a donc invité Justin Laramée et Benoît Côté, son acolyte dans *Run de lait*, à revenir sur leur spectacle, à partager leur démarche artistique et à discuter du cycle de vie de l'œuvre. Ils ont passé de la recherche à la diffusion, en passant par les stratégies de production et de financement. Dans une perspective de coconstruction, les participants et les participantes ont réagi aux propos de Justin et Benoit et ont approfondi leurs réflexions pour une vision collective des collaborations Arts-Sciences. Les constats ont été recueillis autour de huit dimensions d'analyse préalablement identifiées en préparation de l'atelier.

4.3. Les constats

La temporalité

La notion de temps est au cœur des discussions. Il est nécessaire de prévoir une durée pour les projets de recherche Arts-Sciences, mais avec un juste équilibre entre une contrainte qui force à faire des choix et prendre action et une flexibilité suffisante pour laisser place à un processus continu de mise en examen et de prise de décision.

Disposer d'un temps suffisant d'exploration et de recherche permet de retrouver le sens du travail conjoint entre artistes et scientifiques, de développer et concilier au mieux une liberté et une rigueur méthodologique. Le temps laissé à l'approfondissement du lien et de la confiance passe par l'écoute et la prise de parole mutuelles, puisque la rencontre se fait souvent par des maillages progressifs. Cela permet aussi à chacun et chacune de concevoir et d'incarner son rôle.

Une durée qui évite la précipitation permet également d'explorer différentes formes et de découvrir des approches et des horizons pouvant élargir ou dépasser les perspectives connues.

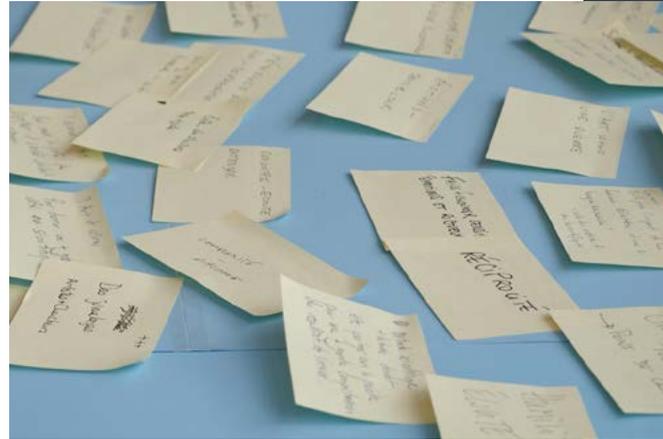
La temporalité d'une démarche scientifique qui s'arrime à celle d'une démarche artistique, et vice-versa, demande ajustements et aménagements pour créer l'espace de cocréation nécessaire. Une fois bien balisé, cet espace autorise une chronologie souple et commune pour aborder la complexité des problématiques et mieux travailler collectivement.

S'ajoute à la durée des projets, un besoin de trajectoire pour penser la viabilité du processus et entrevoir une, s'il y a lieu, une forme de pérennité. Tout particulièrement, entre la phase de recherche et de production du financement dédié est à prévoir pour permettre aux projets d'être mené à terme. L'objectif d'un tel financement est de donner aux équipes des moyens pour préciser des partenariats, trouver des lieux de travail et de diffusion et des fonds de production.

Un tel rapport au temps permet à l'artiste comme au scientifique de prendre la mesure de leur nouveau mode de fonctionnement face à un projet, ses aboutissements et retombées.

La mobilité

La mobilité, notamment la circulation des idées et des savoirs à l'extérieur des cadres habituels, constitue un levier souvent utilisé dans les projets Arts-Sciences favorisant l'ouverture, l'écoute, la rencontre de l'autre, la flexibilité et la curiosité. Elle permet aux personnes portant les projets d'établir un premier contact, de s'ancrer dans de multiples territoires et de bâtir des relations durables avec des communautés diversifiées. Cette mobilité est également une façon de s'exposer à des coconstructions inattendues, voire inusitées.



Ainsi, la mobilité a un pouvoir transformateur sur les projets en élargissant potentiellement leur crédibilité, la portée de la diffusion des processus et de leurs résultats.

Les lieux

Les participantes et les participants ont souligné un manque de lieux physiques permettant aux artistes et aux scientifiques de travailler ensemble dans une logique de cocréation.

Parfois, les lieux fréquentés depuis toujours séparent systématiquement les arts des sciences, sauf les galeries universitaires qui se distinguent. La notion de tiers espace, qu'on retrouve souvent dans des projets de type Laboratoire vivant (*Living Lab*) ou dans des démarches de type entrepreneurial, a aussi été abordée comme un exemple de territorialité complexe pouvant faciliter les articulations entre les arts et les sciences. Dans une perspective multidimensionnelle, ces espaces ouvrent la voie à des démarches partenariales et à des approches de recherche coconstruites impliquant des milieux autres qu'académiques ou artistiques.

La conception et la valorisation d'un espace propice à la réalisation de projets Arts-Sciences font partie intégrante du processus de coconstruction. Cela peut inclure des espaces informels pour libérer la parole et alimenter les échanges plus formels soutenus par du financement structurant tout en demeurant flexible.

La question de recherche et les méthodes

Dans un processus Arts-Sciences, la question de recherche et les méthodes ne peuvent pas être arrêtées d'entrée de jeu. La méthode se construit dans un processus continu qui favorise la « remise en question » plutôt que la formulation d'une question de recherche précise.

La liberté de ce processus permet d'interroger les notions de rigueur et d'exactitude des faits et d'explorer de nouvelles articulations entre la distance critique et les émotions en les plaçant au centre des choix méthodologiques. Cela nécessite une prise de risque et un haut niveau d'intégration d'intersectorialité pour briser toute hiérarchisation entre les disciplines, éviter l'écueil de l'instrumentalisation, et aller plutôt dans l'apprentissage mutuel.

La posture Arts-Sciences doit permettre aux équipes de se sensibiliser aux langages, aux connaissances et aux pratiques des disciplines convoquées.

Puisque la finalité des projets Arts-Sciences se précise en cours du processus, les résultats anticipés sont tout aussi difficiles à définir d'entrée de jeu et cadrent très peu avec les indicateurs de retombées et d'impact traditionnels.

L'empathie

L'empathie est présente à chaque étape du processus de recherche et de création. Elle est présente dès la conception des projets Arts-Sciences et se répercute jusqu'à l'interaction avec le public et son ressenti face aux projets. L'empathie est une modalité puissante pour comprendre différentes réalités. Elle implique la rencontre de l'autre, la création d'un

espace intime, l'écoute active et la prise de conscience de certains biais. C'est une étape de remise en question pour comprendre l'autre, son histoire et ses valeurs ouvrant la possibilité de créer un terrain commun. La posture empathique comme fondement méthodologique peut s'appliquer également à tout ce qui nous entoure et qui n'est pas centré sur l'humain. Bien qu'essentielle, l'empathie ne doit pas reléguer au second plan des considérations rationnelles tout aussi légitimes que nécessaires aux projets de recherche Arts-Sciences.

Le jeu

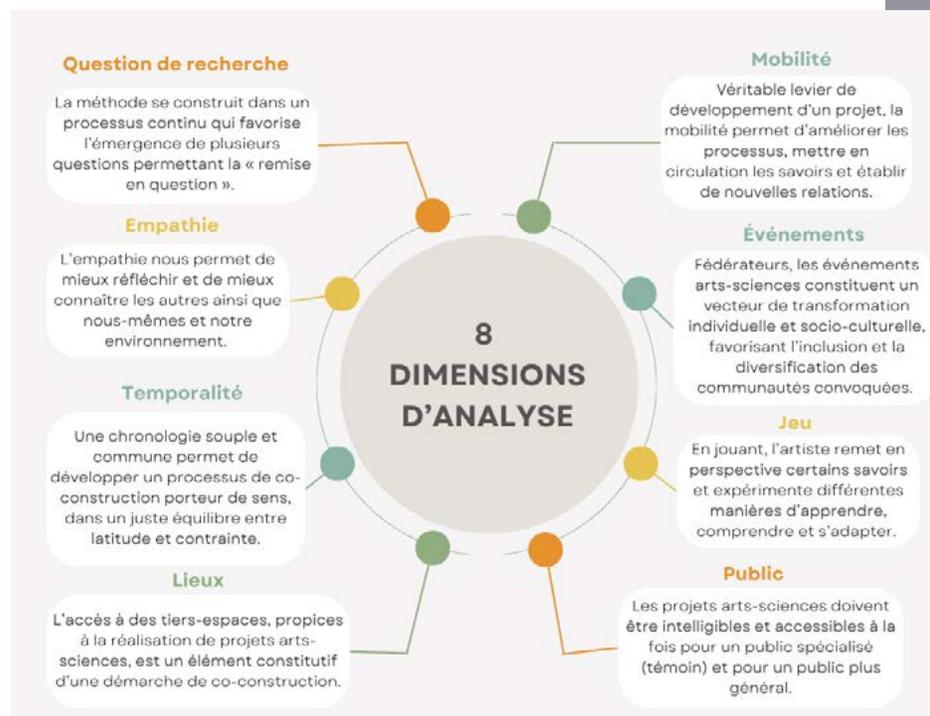
Que ce soit lors de la conception d'une œuvre ou de la transmission d'un contenu vers un public, le jeu est une méthode artistique permettant de créer un langage commun. Le jeu remet en perspective les connaissances autour d'un sujet, pour problématiser le véridique et l'ambigüe, et créer un espace d'échange à la fois intime et public où la collectivité crée du sens.

Les événements

Les événements consacrés à la diffusion des résultats de projets Arts-Sciences sont rassembleurs. Ils brisent les barrières en s'ouvrant à des publics larges et diversifiés (interrégional, interdisciplinaire, intergénérationnel, interculturel, ou ayant des besoins spécifiques en raison d'une situation de handicap, etc.), mélangeant spécialistes et néophytes. En plus de former des communautés d'intérêts mixtes autour du champ Arts-Sciences, les événements constituent un vecteur de transformation personnelle et socioculturelle pouvant prendre plusieurs formes (théâtre, exposition, concert, lecture, conférence, « game jam », etc.) soutenues par une diversité de montages financiers tout aussi rassembleurs (institutionnel, corporatif, collectif, privé, etc.).

Le public

Les projets Arts-Sciences sont compréhensibles et accessibles à un large éventail de publics, leur procurant un haut potentiel d'impact. En ce sens, ils peuvent susciter l'intérêt d'un auditoire plus averti et grand public d'un seul coup (cette dimension est aussi abordée à la section 4 dans la phase d'approfondissement).



5. Résultats de la mise en commun de l'atelier de coconstruction Arts-Sciences

Dans l'après-midi, le groupe a plongé au cœur des questionnements ayant mené à cette consultation. Les participants et les participantes ont répondu à trois questions précises.

Question 1

Pourquoi favoriser les approches Arts et Sciences au Québec ?

Préoccupations, motivation, objectifs poursuivis, besoins à combler, retombées



5.1. Comprendre autrement

Les rapprochements Arts-Sciences offrent la possibilité de comprendre différemment les changements et les enjeux sociétaux, élargissant les perspectives autour d'un sujet donné. Le champ Arts-Sciences ouvre la voie à de nouveaux modes d'appréhension de nos sociétés. Il relie des contenus et des méthodologies qui permettent, entre autres, d'explorer des sujets sociopolitiques et de réfléchir à des questions citoyennes, contribuant ainsi à une vision éclairée de ce qui nous entoure.

Le champ Arts-Sciences s'autorise à moins s'attacher à des résultats convenus se concentrant à imaginer de nouvelles perspectives. Ainsi, un nouveau programme rapprochant les arts et les sciences aura le succès escompté lorsqu'il aura soutenu des projets ayant brassés les façons de penser et d'agir en recherche et, qui sait, à créer de nouvelles disciplines.

5.2. Le Québec : un terreau créatif et fédérateur

Les participants et participantes estiment qu'il est primordial de maintenir l'avancée du Québec en matière de recherche-crédation, considérée comme un fleuron et un modèle de réflexion. Le champ Arts-Sciences sert également de catalyseur de pédagogies innovantes. Les formations, enrichies de nouvelles méthodologies et de résultats issus du champ Arts-Sciences, peuvent être mieux alignées sur les métiers d'aujourd'hui et de demain.

Il faut maintenir le positionnement du Québec comme un leader dans la recherche qui conçoit autrement, mise sur les interactions entre les secteurs de recherche et favorise la transformation et l'innovation sociale. Ces nouvelles dynamiques nous incitent à aller au-delà des schèmes dominants de réflexion, quels qu'ils soient, et de prendre des risques pour explorer la complexité par des approches multidimensionnelles et intégrées.

5.3. Un savoir accessible et rassembleur

Favoriser les approches Arts-Sciences contribue à la création d'un environnement propice à la mobilisation, au partage et à la circulation des connaissances. Cela permet de construire des écosystèmes accessibles, dynamiques et interculturels. Cette convergence Arts-Sciences rassemble autour d'objectifs communs, tout en valorisant les démarches intersectorielles axées sur les grands défis de société qui nous préoccupent tous et toutes.

Les projets arts et sciences sont étroitement liés à la notion des publics qu'ils parviennent à atteindre et à toucher, car ils possèdent un fort potentiel communicatif. Ainsi, ils ont le pouvoir de diversifier les publics et de les exposer simultanément aux arts et aux sciences, offrant des perspectives intégrées, faciles d'accès, qui n'existent qu'à la croisée de ces deux univers.

Question 2

Quels sont les écueils à éviter pour assurer ce rapprochement Arts et Sciences ?

Question 3

Par quels mécanismes de financement pourrions-nous favoriser et soutenir les maillages Arts-Sciences au Québec ?

Comment pouvons-nous les élaborer de manière efficace, engageante et inclusive pour l'ensemble des actrices et acteurs impliqués ?

5.4. Six leviers à activer pour un financement équitable, inclusif et représentatif

La consultation a permis d'identifier 6 leviers pour créer des mécanismes de financement équitables, inclusifs et représentatifs de la diversité des communautés scientifiques et artistiques.



5.4.1. Création d'un nouveau programme de financement

Structure du financement et reconduction

Le financement offert devrait être structuré par phase et, possiblement, par volet.

La première phase devrait permettre le dialogue, la coconstruction et le démarrage du projet. Cette phase servirait à la fois à consolider le maillage, à fédérer l'équipe autour d'une vision commune, à encourager le travail d'exploration et à encadrer la prise de risque. En outre, cette étape initiale permettrait de respecter davantage la diversité des genèses d'un projet. Parfois, l'idée peut émaner des artistes qui se rapprochent du milieu académique. Parfois, l'idée peut provenir des scientifiques qui souhaitent travailler avec des artistes. Parfois, elle peut naître de la rencontre entre les deux. Afin de minimiser le risque d'instrumentalisation, sans toutefois orienter de manière excessive, cette phase préparatoire permettrait aux équipes de s'aligner pleinement sur les fondements Arts-Sciences et d'explorer des trajectoires diversifiées. Les phases subséquentes devraient servir au développement d'itération et de résultats. Il sera important d'encourager les formes courtes ou des processus d'incubation qui peuvent mener, éventuellement, vers un projet à plus long terme.

La structure du financement devrait pouvoir permettre différentes chronologies et différentes modalités de réalisation (par exemple : mentorat, formations, bourses, résidences, etc.). Il sera très important d'éviter le bris de continuité dans les projets, car les interruptions affectent la motivation et fragilisent les liens et les ressources disponibles. De plus, une structure par phase et sans interruption permettrait de garantir une plus grande prévisibilité des revenus et des dépenses. Enfin, la continuité est un antidote puissant pour contrer la précarité économique de ceux et celles qui ne sont pas liés ou financés par une institution.

Admissibilité

Il faut éviter des critères d'admissibilité trop contraignants. Le nouveau programme devrait donner la possibilité aux artistes indépendants associés à des centres de production et de diffusion artistique reconnus par le FRQ de porter des projets Arts-Sciences (voir plus loin la section : Lieux et territoire).

Une attention toute particulière pour favoriser la diversité des profils des artistes et des scientifiques a été considérée comme un aspect central et structurant (ex. arrimage entre les règles FRQ et celles des Conseils de bande des Premières Nations).

Composition de l'équipe

Les notions de souplesse et adaptabilité sont au cœur des réflexions. Le programme ne devrait pas exiger une composition d'équipe fixe (citation : « L'exigence de partenaire A et B ou C plus D et E »).

Selon plusieurs, il devrait être prioritaire pour le FRQ de continuer à repenser les statuts en recherche et les modalités de reconnaissance des différents apports en recherche pour permettre de crédibiliser et de prendre pleinement en compte la voix des artistes et des citoyens et des citoyennes. La recherche Arts-Sciences doit être par définition inclusive.

Les équipes doivent pouvoir démontrer que les projets sont coportés pour faciliter le leadership partagé en évitant de hiérarchiser.

Contexte, vision et thématiques

Les stéréotypes, les hiérarchies et les mécanismes d'instrumentalisation ont été identifiés comme des écueils majeurs à la collaboration. En ce sens, la vision du programme devrait faire en sorte que les arts ne soient pas utilisés dans le but de créer un effet sensationnel dans le domaine des sciences.

Ainsi, les objectifs de programme doivent :

- Encourager des collaborations Arts-Sciences qui dépassent largement les simples objectifs pédagogiques, de vulgarisation ou de diffusion des résultats et se concentre plutôt sur la production de nouvelles connaissances. On nous met aussi en garde contre « l'interprétation artistique des données scientifiques »;
- Nommer les risques d'instrumentalisation;
- Reconnaître la professionnalisation tant de l'artiste que du ou de la scientifique, pour instaurer une collaboration authentique. La crédibilité est abordée comme un enjeu. Parfois, la société accorde davantage de crédibilité aux scientifiques en raison de l'accumulation de connaissances tangibles, alors que les contributions des artistes peuvent sembler moins concrètes ou rigoureuses. La vision du programme devrait contribuer à déconstruire ce faux pli. Il est essentiel de lutter contre de tels stéréotypes et de reconnaître que les artistes, tout comme les scientifiques, sont engagés dans une quête de découverte et de compréhension;
- Éviter d'orienter les projets vers une recherche de résultats quantitatifs;
- Éviter de définir de manière trop spécifique les thématiques de recherche.

Formulaire et dépôt de la demande

Il serait bénéfique d'opter pour une modalité de dépôt de demandes simple, incluant des propositions vidéo et des entrevues en personne (voir modèle Audace). Il est souhaité de penser des séances d'information.

Il est préférable d'adopter un modèle CV abrégé de type Audace.

Budget

Il est recommandé d'attribuer des budgets substantiels pour assurer des dédommagements, des compensations et des rémunérations adéquates à toutes les parties impliquées, et ce, tout au long du processus. Sans une rétribution juste pour l'ensemble des membres des équipes, les projets risquent de rencontrer des obstacles majeurs.

Entre autres, il sera très important de permettre des budgets pour des activités d'exploration et de préparation à la coconstruction en amont ou en continu durant le processus de recherche.

Évaluation

Il est recommandé **de limiter le nombre de critères pour l'évaluation, tout en intégrant des phases d'évaluation au cours du processus** (ex. : transition entre les phases). Cela permettrait d'ajuster la trajectoire des projets en tenant compte des rétroactions de pairs.

Pour améliorer le fonctionnement des **comités d'évaluation** qui devraient être flexibles, avec des profils intersectoriels et multidisciplinaires, il sera important de bien les former et d'avoir une stratégie pour une relève permettant de bien incarner l'esprit du programme dans le processus d'évaluation (**voir Audace comme modèle qui a fait ses preuves**).

Les projets Arts-Sciences rencontrent parfois des difficultés lors des comités d'éthique dans les institutions. Une période de consultation et de sensibilisation pourrait être envisagée en complémentarité avec un nouveau programme.

5.4.2. Partenariats

Il a été recommandé de créer des partenariats, notamment avec le Conseil des arts du Canada (CAC), le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Conseil des arts de Montréal (CAM) et le Conseil des arts de la ville de Longueuil (CAL). Les municipalités régionales de comté (MRC) peuvent également s'avérer des partenariats locaux stratégiques. Il est important de poursuivre le dialogue pour collaborer et construire du soutien à plusieurs.

Certaines institutions publiques ont été mentionnées :

- La [Biosphère](#), qui met en relation la science, l'art et l'action citoyenne;
- Les bibliothèques publiques, lieu de divulgation scientifique et de médiation culturelle, représentées par l'[Association des bibliothèques publiques du Québec](#) ;
- Le [Réseau des conseils régionaux de la culture](#), pour encourager le déploiement de dispositifs arts et sciences partout dans la province.

5.4.3. Lieux et territoires

La réflexion sur les lieux de recherche et de création a occupé une place centrale dans notre journée de consultation. Dès le début, certains participants et certaines participantes ont plaidé en faveur d'une diversification des espaces dédiés à la recherche et à la création en Arts-Sciences. Plusieurs types de recherche se font aisément hors des murs des universités, notamment la recherche-action ou participative et il faudra s'en inspirer. Il a été proposé que le FRQ finance des centres d'art formant ainsi un réseau pouvant soutenir la gestion de projets Arts-Sciences.

La création de programmes de résidences Arts-Sciences a été proposée à plusieurs reprises pour encourager des rencontres approfondies plutôt que ponctuelles. Ce type de programme constitue souvent la base de collaborations durables. Et il a été question non seulement d'offrir des résidences d'artistes dans les équipes de recherche, mais aussi des résidences de scientifiques au sein des milieux artistiques. Une approche de résidence croisée est aussi à développer (**voir modèle *Faux plis* dans les galeries universitaires**).

Dans cette perspective, les considérations territoriales doivent être mises de l'avant, notamment d'améliorer le financement en région et décentraliser l'élaboration et le déploiement des programmes pour des décisions ancrées dans les réalités rurales.

5.4.4. Circulation et médiation des savoirs artistiques et scientifiques

Les projets Arts-Sciences doivent pouvoir miser sur **la disponibilité de structures et de ressources financières dédiées à la médiation culturelle et scientifique**.

Il est également proposé de faciliter l'accès aux résultats des recherches à des **endroits communs**, tels que les bibliothèques.

5.4.5. Mesure d'impact

L'évaluation de l'impact des projets Arts-Sciences peut se révéler délicate, voire représenter un écueil. Celle-ci diffère entre les milieux scientifiques et artistiques, pouvant entraîner des contradictions.

D'un côté, cette constatation suggère la nécessité d'un programme souple et non contraignant en matière d'évaluation d'impact. De l'autre, les participants et les participantes souhaitent qu'elle marque le commencement d'une stratégie s'inscrivant dans une vision plus large pour renforcer la capacité des milieux à valoriser leur impact et la pérennité du financement.

Le groupe souligne donc l'importance de définir, de manière équitable et adaptée, des indicateurs d'impact clairs pour les projets Arts-Sciences.

5.4.6. Dispositifs et services intermilieux

La valorisation des collaborations bilatérales doit être un élément central dans tout projet. Pour y parvenir, les relations intermilieux devraient être encouragées par le biais d'initiatives dédiées.

Voici quelques suggestions qui ont été proposées :

- Soutenir le réseautage et les initiatives de maillage pour stimuler l'émergence de nouveaux projets;
- Favoriser les rencontres entre artistes, scientifiques et personnes citoyennes pour encourager les collisions et la création de nouvelles collaborations (voir modèle Acfas);
- Encourager le mentorat pour soutenir le développement de projets Arts-Sciences en faisant des raccords avec les structures existantes, autant que possible.

DEUXIÈME PHASE – Approfondissement (25 janvier 2024)

1. Contexte

La première phase de la consultation a permis de définir les caractéristiques essentielles des projets Arts-Sciences et de proposer des mécanismes de financement adaptés.

Avant d'aller plus loin dans sa démarche, le FRQ a souhaité approfondir sa compréhension du champ, des sujets et des rapprochements Arts-Sciences et de ses finalités.

2. Objectifs

Les objectifs établis pour cette deuxième phase étaient:

- De délimiter les contours du champ Arts-Sciences et de développer un narratif pour rejoindre les différentes communautés qui s'y rattachent;
- D'analyser l'aspect communicatif des projets Arts-Sciences et le rôle des publics dans la démarche de recherche et de création;
- De clarifier les types d'avancées et retombées réalisées dans le cadre des projets Arts-Sciences qui autrement sont difficilement envisageables.

3. Déroulement et méthode en bref

La réunion, d'une durée de 2 h 30, s'est déroulée en ligne.

Les résultats préliminaires de la phase de démarrage de la consultation ont été présentés, suivis d'une période de questions-réponses. Ensuite, les participants et les participantes ont été répartis en deux sous-groupes et invités à se prononcer sur ce qu'est le champ Arts-Sciences à partir de cinq mises en situation conçues en amont par le FRQ et ses conseillères stratégiques.

En premier lieu, chaque groupe a examiné les mises en situation et discuté de la nature des projets évoqués. Ils ont réagi d'emblée à l'objet d'étude, les synergies interdisciplinaires et intersectorielles, la rupture et la prise de risque dans les choix méthodologiques, ainsi que les différentes formes de retombées perçues dans les situations présentées.

En deuxième lieu, la dimension communicative des projets Arts-Sciences a été abordée afin de comprendre l'importance des publics dans le processus Arts-Sciences. La discussion s'est terminée sur la nature des réalisations et des retombées uniques aux approches Arts-Sciences, s'il y en a.

Mise en situation 1

Une conteuse, une astrophysicienne et un philosophe souhaitent réaliser un projet pour amener les enfants à saisir les caractéristiques et les mystères de l'univers.

Mise en situation 2

Une chercheuse en génie de l'environnement, une chercheuse en management et un artiste directeur d'un organisme culturel visent à élaborer une stratégie de réduction de l'empreinte carbone, en relation avec la réalisation et la circulation d'œuvres.

Mise en situation 3

Un collectif multidisciplinaire d'artistes et un centre de recherche en santé publique et nutrition veulent développer des moyens et outils de réflexion pour la compréhension des liens entre l'alimentation et certaines maladies chroniques sociétales.

Mise en situation 4

Un chercheur en orthophonie pédiatrique, un musicien et une artiste numérique souhaitent développer un environnement propice à l'étude des effets du bruit sur les adolescents.

Mise en situation 5

Une spécialiste en éducation physique et une chercheuse en psychologie s'associent à des artistes circassiens pour réfléchir sur les effets de postures néfastes en milieu de travail.

4. Les résultats

Les mises en situation contenaient volontairement peu de détails de manière à favoriser l'interprétation libre des participants et des participantes et à encourager la formulation d'hypothèses. Cette approche a permis de recueillir une diversité de points de vue et de perceptions sur les possibles articulations Arts-Sciences. Dès le début, les groupes ont constaté les limites des mises en situation et se sont prêtés au jeu en acceptant de ne pas pouvoir donner une réponse univoque à la question « s'agit-il d'un projet arts-sciences ? ».

Bien que l'ensemble des mises en situation aient été considérées comme relevant du champ Arts-Sciences, certaines caractéristiques nécessaires ont été précisées pour permettre l'attribution du « label Arts-Sciences », surtout en lien avec la démarche empruntée, à savoir le processus lui-même. Les participants et les participantes ont souligné que la nature et la qualité de ce processus doivent être considérées comme l'essence d'un rapprochement Arts-Sciences, voir un résultat en soi, s'il émerge tel que souhaité. **Notamment, le processus, quel qu'il soit, doit permettre à chacun de repenser ses façons de faire et expérimenter de nouvelles perspectives grâce à la rencontre des arts et des sciences.**

4.1. Les principes qui influent sur la légitimité des projets Arts-Sciences

Par légitimité, on entend la conformité d'un projet à un ensemble de principes qui régissent le champ Arts-Sciences. Quels sont ces principes ?

4.1.1. Premier principe : la coconstruction/cocréation



La valeur ajoutée du travail conjoint est mise de l'avant par les participants et participantes. Les projets Arts-Science doivent s'articuler autour de la coconstruction pour un véritable partage autour d'un même objet d'étude, le rendant ainsi analysable selon différentes perspectives disciplinaires et différents savoirs, quel que soit leur degré de proximité. Un rapprochement Arts-Sciences ne résulte pas essentiellement de la rencontre de disciplines éloignées. Les disciplines peuvent être voisines, mais amener des perspectives très différentes. Le rapprochement se ferait davantage à partir des méthodologies et des perspectives plutôt que des identités disciplinaires permettant d'élargir les horizons des tous ceux et celles impliqués. Les visions conjointes, les méthodologies communes et les nouveaux apprentissages et connaissances contribuent tant au champ Arts-Sciences qu'aux domaines respectifs des personnes impliquées.

Dans son essence, la coconstruction Arts-Sciences se décline en trois grandes composantes :

- Le PARTAGE d'un champ de recherche (et non pas simplement autour d'une même question de recherche) et d'un objet d'étude intersectorielle;
- La RENCONTRE permettant de développer une vision, une méthodologie, des apprentissages et des connaissances communes;
- La DÉMONSTRATION DE PERTINENCE de la composition d'équipe et de l'approche anticipée.

Autres considérations reliées à ces trois composantes

Partage

- L'intérêt commun est le moteur des projets. Toutefois, même si les parties convergent vers une vision commune, ce n'est pas nécessairement pour viser les mêmes objectifs.

Rencontre

- Tout au long du processus, les parties s'engagent dans une démarche créative, mais aussi de mobilisation des connaissances. Dans un tel contexte, la recherche-création devient un liant, une façon collaborative d'articuler et de rendre perméables les disciplines, les perspectives, les approches et les pratiques.

Pertinence des parties prenantes

- De concert, les parties élaborent un narratif pour mettre en avant la plus-value du travail conjoint autour des motivations réciproques et des objectifs visés de part et autre. La pertinence de la composition de l'équipe se rapporte à l'objet d'étude, aux pratiques convoquées, aux bénéfices attendus ainsi que la qualité transformatrice des projets.
- L'équipe et les organismes de soutien doivent être sensibilisés à la notion d'instrumentalisation et mettre en place des stratégies pour en éviter les pièges. Il est important de privilégier une collaboration horizontale avec un rôle significatif pour les domaines des arts autant que des sciences. Au fil du processus, il peut y avoir différents degrés de symétrie et d'asymétrie dans la gestion, le pilotage des projets et la contribution de chacun. Une alternance favorisant le partage du leadership doit être attendue et permise par les mesures de financement à mettre en place.

Il est réitéré que le financement de phases préliminaires exploratoires ou préparatoires, avant même que le champ de recherche et l'objet d'étude soient précisés, doivent être mis en place pour renforcer la capacité de coconstruction au cœur des projets Arts-Sciences surtout en amont du dépôt de projets pour *dérisquer* les rapprochements entre les arts et les sciences.

4.1.2. Deuxième principe : la visée transformationnelle

Les projets Arts-Sciences ont la capacité de créer des espaces communs dédiés à la communication et à la réflexion, permettant un dialogue en profondeur, particulièrement propice à la transformation des mentalités et des façons de faire. Dans cette optique, il faut oser s'écouter, croiser des savoirs de manière inhabituelle. Les processus hors des sentiers battus, souvent perçus comme risqués, doivent être valorisés.



La transformation au cœur du processus devient une retombée à fort impact. Les participants et participantes proposent de réévaluer la façon dont les résultats ou les retombées sont généralement définis et évalués afin de baliser adéquatement de futurs soutiens Arts-Sciences et les attentes qui s'y rattachent.

4.1.3. Troisième principe : le rôle du public et la valeur sociétale ajoutée

Basée sur la première phase de consultation, la valeur sociétale des projets Arts-Sciences semble passer non seulement par une reconfiguration des relations entre les scientifiques et les artistes et de retombées dans chacune des disciplines impliquées, mais aussi par l'impact des projets sur le public.



Le rôle du public

Au fil des échanges, la question s'est vite posée à savoir si le public est toujours indispensable dans une démarche Arts-Sciences, même avec une définition large et inclusive du terme public, allant du grand public à des publics plus experts.

Trois perspectives distinctes ont émergé :

1. Une recherche expérimentale n'a pas nécessairement besoin du public.
Selon certaines personnes consultées, le public n'est pas essentiel aux projets Arts-Sciences et sa présence ne devrait pas être obligatoire.
2. La rencontre et l'interaction avec le public font vivre l'artiste et sa production artistique.
Pour d'autres, ne pas prévoir de rencontres ou de moments d'interaction avec le public reviendrait à nier une partie de l'identité même de l'artiste. Dès lors qu'un artiste participe à un processus créatif, il ou elle trouve sa légitimité dans l'interaction avec le public, ce qui lui permet d'exister pleinement.

3. La participation du public contribue à la coconstruction d'un espace de dialogue unique et fécond.

Qu'elle soit considérée nécessaire ou pas, dans le cadre des projets Arts-Sciences, l'interaction avec le public revêt un intérêt particulier. C'est surtout le cas s'il est impliqué de manière active dans la démarche scientifique autant que créative et en lui donnant directement la parole grâce à des méthodologies innovantes.

Ouvrir les horizons

Tous et toutes reconnaissent que l'implication du public dans le processus de recherche est non conventionnelle dans plusieurs disciplines et que ce choc de cultures est particulièrement propice à l'émergence de perspectives nouvelles souhaitées par les rapprochements Arts-Sciences.

Renforcer la valeur sociétale par l'implication du public

Inclure et impliquer le public dans le processus représente une étape vers la démocratisation du savoir. Valoriser les contacts avec le public c'est un peu comme prendre le pouls ou mesurer la tension artérielle, c'est une attention, un soin, une mesure de vigilance à valeur sociétale et un outil méthodologique. Ainsi les projets Arts-Sciences obtiennent souvent une acceptabilité sociale et une pertinence permettant à un public participant de contribuer activement avec ses savoirs expérientiels et culturels, pour éviter une réception passive de leurs apports.

Autre considération

Bien que le public puisse jouer un rôle central dans la démarche, il n'est pas jugé essentiel par tous et toutes. Il faudrait donc éviter de mettre l'implication, la participation ou encore la diversification des auditoires comme critères d'évaluation des projets Arts-Sciences. Ce principe deviendrait trop restrictif et empêcherait la réalisation d'un plus large spectre de projets. Le public devrait pouvoir être mobilisé librement dans son processus Arts-Sciences, sans en faire une obligation, selon la nature de la démarche.

4.2. Utiliser la communication à bon escient

Pendant la première phase de consultation, les participants et les participantes ont exprimé que les projets Arts-Sciences touchent les gens et ont donc un fort potentiel communicatif. Quelle place donnée à cette dimension dans le soutien des projets Arts-Sciences ?

À l'exception de projets dans lesquels la mobilisation des connaissances est un objet de recherche en soi, les participants et les participantes défendent clairement la séparation des processus de recherche et de création d'une part, et de communication d'autre part. En lien avec la question de l'instrumentalisation, il est réaffirmé qu'au sein d'une démarche Arts-Sciences, « l'art ne peut être réduit à un simple moyen de diffusion des résultats d'une recherche », ni « servir de mise en scène ou d'illustration d'une recherche scientifique », ni « donner un effet WOW à la science ». Il en va de même à l'inverse. Les sciences ne peuvent être réduites à de la documentation pour enrichir une production artistique et expliquer des concepts dans un registre grand public.

Le fait que les projets Arts-Sciences possèdent un fort potentiel de communication ne signifie pas que les artistes impliqués doivent assumer des rôles des experts et des expertes en communication et rayonnement ni que les scientifiques impliqués doivent se substituer à des vulgarisateurs ou des vulgarisatrices ou des journalistes scientifiques. Par contre, les équipes devraient avoir les moyens nécessaires pour des activités de communication afin de franchir le pas supplémentaire et transmettre la vision intégrée et holistique de leurs projets et en augmenter la portée au sein d'un public varié.

Les participants et participantes reconnaissent qu'il y a une occasion à saisir. Les productions artistiques touchent les publics, mais peuvent se limiter à provoquer une sensibilisation et un intérêt. Il en va de même pour la communication scientifique. Le champ Arts-Sciences est en mesure de questionner et redéfinir les approches et les pratiques de communication pour plonger les publics dans les contenus, les informer et les initier aux mondes de la recherche et de la création.

4.3. Les retombées Arts-Sciences et la place de l'œuvre

Dans un contexte où les projets Arts-Sciences explorent des « possibles » à travers les processus de recherche-crédation, les attentes en termes de retombées doivent être revisitées.

Sans vouloir imposer d'attentes trop précises, il est important pour décrire minimalement ce champ des possibles à travers d'une liste non exhaustive de réalisations.

Pendant la consultation, des options ont donc été présentées aux groupes :

- Avancement d'une discipline
- Nouvelle discipline
- Processus complexifié
- Prototype ou maquette
- Courte forme
- Exposition
- Installation

Malgré le consensus général autour de ces propositions, la nécessité d'attendre une œuvre ou une production artistique a été soulevée. Cette interrogation a permis d'approfondir la vision qui sous-tendrait une programmation Arts-Sciences. Force est de constater la nécessité d'accorder une nouvelle signification au rôle de l'œuvre artistique dans la recherche et de tirer parti de cette complémentarité entre les arts et les sciences pour enrichir à la fois la recherche et la création. Les participants et participantes **réaffirment que le processus est un résultat en soi.**

La création d'une œuvre peut être perçue comme une réponse à une question de recherche. Cependant, le champ Arts-Sciences offre une excellente plateforme pour repenser la relation entre l'œuvre artistique et la recherche scientifique. En ce sens, il serait opportun de considérer l'œuvre artistique comme une façon d'aborder la question

de recherche, de la problématiser, de l'éclairer, de la faire cheminer. L'œuvre n'est pas l'achèvement d'une démarche ou la réponse à une question. C'est le reflet du cheminement intellectuel et sensible, rendu possible grâce à la coconstruction entre des personnes ayant différentes expertises, un processus où la question de recherche est interrogée et explorée à travers une multitude de sous-questions.

Finalement, l'œuvre est la trace de la recherche. Plutôt qu'une réponse à une question, elle est un résultat qui se distingue par sa capacité intrinsèque à être soumise à l'étude, présentée et discutée dans une variété remarquable de lieux, de circonstances et de paysages, favorisant ainsi la circulation des savoirs.

Les discussions autour de la dimension transformatrice des projets Arts-Sciences ont aussi mené à des retombées souhaitées :

- Encourager des processus en mouvance, non fixes, en devenir, qui peuvent être des résultats en soi;
- Reconfigurer les relations artistes-scientifiques ou artistes-scientifiques-publics;
- Rendre les cadres, le fonctionnement et les infrastructures institutionnelles plus inclusives et accessibles;
- Transformer les méthodes de recherche, d'enseignement ainsi que de l'évaluation et de la communication des résultats.

4.4. Les finalités des projets Arts-Sciences

De fil en aiguille, les participants et les participantes ont évoqué de possibles finalités pour les projets Arts-Sciences, qui reflètent leur nature complexe et composite :

- **Accueillir la complexité et la circularité**: soutenir des approches systémiques qui favorisent la circularité des processus, où les arts et les sciences se nourrissent les uns les autres;
- **Renforcer la crédibilité des rapprochements Arts-Sciences par la valorisation des effets transformateurs** des projets qui s'y inscrivent;
- **S'affranchir des relations de savoir/pouvoir désuètes** : permettre des interactions inusitées entre chercheurs, chercheuses, artistes et, si la nature du projet le permet, les publics;
- **Innover dans les méthodes d'enseignement** pour contribuer au changement des pratiques;
- **Innover dans les pratiques de recherche et de création**: concevoir des méthodes de recherche et de création risquées, transformationnelles, expérimentales, prospectives, partenariales, participatives;
- **Reconceptualiser certains fondements de notre société**: générer de nouvelles connaissances pour remettre en question les définitions établies des concepts et modifier notre perception de la réalité, tout en construisant du sens;
- **Revisiter le rapport entre connaissance sensible et rationnelle** du monde par l'expérience esthétique et la capacité d'empathie.

5. Recommandations en lien avec la création d'un nouveau programme

Dès le début de la grande consultation, les participants et les participantes ont été invités à émettre des recommandations pour guider le FRQ dans l'élaboration de nouvelles mesures de financement, notamment, la création d'un nouveau programme Arts-Sciences, s'il y a lieu. Plusieurs recommandations sont dirigées vers le FRQ, mais peuvent aussi bénéficier à l'écosystème scientifique et artistique désirant favoriser l'émergence de projets Arts-Sciences ou s'embarquer dans une démarche collaborative de coconstruction Arts-Sciences.

5.1. Recommandations d'ordre opérationnel

- Élaborer les objectifs d'un nouveau programme en précisant une vision Arts-Sciences, en en démontrant la pertinence, en créant des ponts avec des initiatives existantes;
- Expliciter une définition conceptuelle des termes multidisciplinaire; interdisciplinaire et transdisciplinaire;
- Assurer l'admissibilité non seulement des artistes en tant que coporteurs, mais aussi des organismes artistiques;
- Mettre au point de nouvelles méthodes d'évaluation des projets Arts-Sciences.

5.2. Recommandations d'ordre stratégique

- Mettre en place des stratégies pour rééquilibrer la diversité des thématiques dans les projets Arts-Sciences;
- Examiner l'évolution des structures institutionnelles, le niveau de soutien que les universités offrent déjà;
- Examiner l'évolution du financement disponible pour rémunérer les artistes;
- Examiner le rôle des étudiantes et des étudiants dans les projets Arts-Sciences et les financements disponibles pour leur implication;
- Examiner et cartographier les programmes existants au niveau fédéral pour comparer les pratiques (exemple: programme Connexion, Fonds Nouvelles frontières en recherche).

5.3. Recommandations d'ordre éthique et relationnel

- Outiller les parties prenantes sur la protection du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle;
- Créer des liens avec les universités qui ont déjà mis en place des concours similaires et ont réfléchi aux considérations présentées par ce rapport;
- Établir des passerelles d'échange avec les comités d'éthique pour les sensibiliser aux réalités des projets Arts-Sciences;
- Sensibiliser et offrir une formation sur mesure aux personnes membres des comités d'évaluation;
- Poursuivre les discussions avec les bailleurs de fonds des secteurs artistiques, comme le CALQ et les agences subventionnaires fédérales;
- Réfléchir à la participation du secteur privé en ce qui concerne le financement.

5.4. Recommandations d'ordre programmatique

Si d'un côté le groupe prône la diversification de l'offre de financement Arts-Science, qui prendrait donc la forme d'une programmation multidimensionnelle, de l'autre, certaines personnes participantes évoquent le risque de chevauchements entre des programmes du FRQ déjà existants. Ils et elles invitent donc le FRQ à :

- Réfléchir à une bonification de ces programmes, tels AUDACE et PRISME, afin de les rendre plus inclusifs;
- Envisager la création de résidences de recherche, d'un nouveau réseau ou d'un regroupement, avant de créer un nouveau programme;
- Encadrer et justifier de façon solide la pertinence d'un nouveau programme Arts-Sciences, autrement sa valeur ajoutée et sa nécessité pourraient être questionnées.

6. Quelques conclusions

La valorisation et le soutien des rapprochements entre les arts et les sciences s'inscrivent dans la durée. La création de programmes novateurs a été la marque du FRQ depuis plus de 20 ans. Mentionnons les moments les plus forts et fondateurs de ce parcours : recherche-création (2000), Audace (2017) et la version pilote de PRISME (2021).

Un nouveau programme Arts-Sciences constituerait un nouveau pilier d'une programmation FRQ misant sur des initiatives intersectorielles à vocation exploratoire et qui ont le potentiel de transformer radicalement la recherche et la création. La barre est haute lorsqu'on cherche à solliciter auprès des communautés scientifiques et artistiques des projets qui explorent de nouveaux territoires de connaissances et qui établissent des croisements inusités entre différents domaines de recherche.

En ce sens, la consigne des personnes consultées est claire : il faut éviter de regrouper tous les types de projets dans un programme ou user d'une grande flexibilité pour accueillir cette diversité, car ils présentent des défis, des méthodologies et des résultats différents. Bien que des caractéristiques uniques aux projets Arts-Sciences ont été identifiées et des principes directeurs se dessinent, chaque type de projet a ses propres spécificités, objectifs et approches, ce qui signifie qu'ils nécessitent souvent des ressources et des trajectoires de financement différentes pour être menés à bien.

Quoi qu'il en soit, rapprocher les arts et les sciences c'est, en quelque part, reconnaître que les arts et les sciences évoluent, convergent et font avancer ensemble une panoplie de personnes et de savoirs qu'ils et elles produisent. À ce titre, la recherche collaborative permet aux arts et aux sciences de se féconder, de combiner leurs différences, autant dans la formulation des questions que dans l'atteinte des résultats qui leur sont propres.



ANNEXE 1 : PORTRAIT DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES

Image 1 : Milieux représentés lors de la Grande consultation

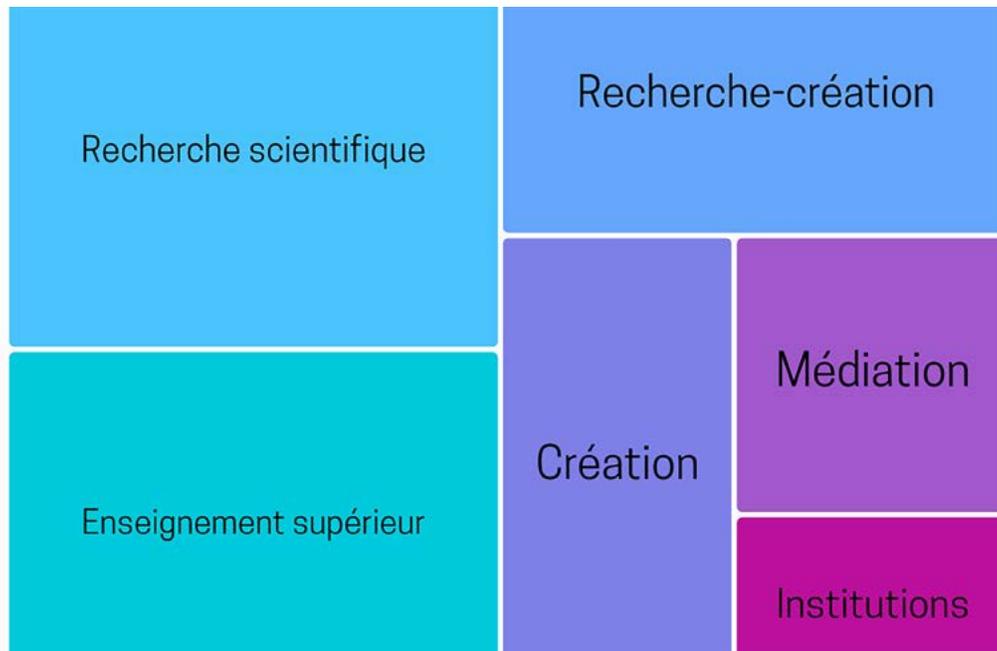


Image 2 : Portrait des domaines et disciplines représentés lors de la Grande consultation



REMERCIEMENTS

Tous les participants et les participantes à la grande consultation

Artistes invités : Benoît Côté, Justin Laramée

Vidéographe et photographe : Michel de Silva

Organisateur : Direction des grands défis de société — Fonds de recherche du Québec

Responsable : Raffaella Siniscalchi

Direction : Marie-Pierre Cossette

Assistante: Josée Ann Maurais

Conseillères stratégiques : Denise Pérusse et Monique Régimbald-Zeiber

Conseillers aux communications et aux média sociaux : Véronique Sauriol et Julien Chapdelaine

Le Scientifique en chef pour sa vision audacieuse et son soutien dans la démarche

Tous les collègues du FRQ pour leur contribution lors des échanges et de la collecte de données.

Fonds de recherche du Québec

500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 3C6
514 873-2114

140, Grande Allée Est, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 5M8
418 643-8560 ou 418 643-7582

Coordination : Direction des communications et de la mobilisation des connaissances

Rédaction : Raffaella Siniscalchi

Mise en page : Véronique Roux

Photographe : Michel de Silva de Michel + Michel Vidéaste

Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024 :

ISBN : 978-2-550-97794-0 (PDF)

**Fonds
de recherche**

Québec

